25-7

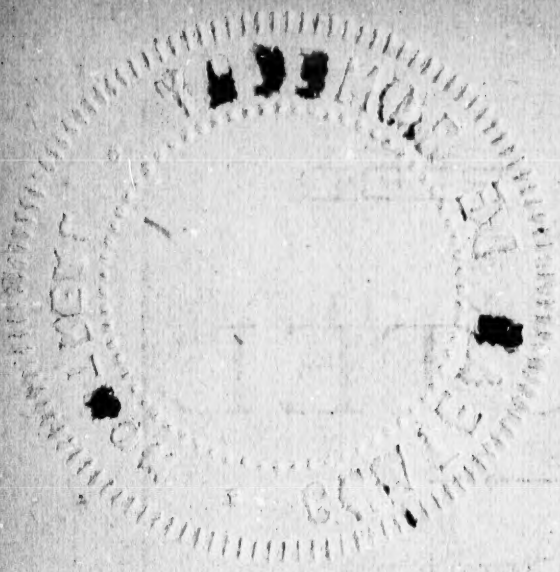
# AU PIED
DE
# L'AUTEL

PAR L'AUTEUR DES

*PAILLETTES D'OR.*

MONTRÉAL :
CADIEUX & DEROME, Libraires.
207, Rue Notre-Dame, 207.

242.7 PAI



*Imprimatur :*
*Marianapoli, 4 Novembris* 1878.
† E. C., *Epus Marianopolitanus.*

# AU PIED DE L'AUTEL.

## I

### UN QUART D'HEURE DEVANT LE SAINT-SACREMENT.

*L'âme fidèle.*

Je viens à vous, Seigneur Jésus, mon cœur est prêt..... Le Saint-Esprit a dit : *On devient bon en conversant avec ceux qui sont bons ;* eh bien, pour être bon et saint, je viens converser avec vous, puisque vous le permettez et que vous m'appelez, bon Maître, en me disant : *Mes délices sont de rester avec toi.* Seulement apprenez-moi à vous parler. Dites-moi ce que vous aimez, pour que je vous le redise..... Je suis peu savant, ô Jésus !

*Jésus.*

Mon enfant, il n'est pas nécessaire de savoir beaucoup pour me plaire, il suffit de m'aimer beaucoup.

Dis-moi ce que tu dirais à ta mère, si elle était là, et qu'elle t'attirât sur ses genoux ;

Raconte-moi ce que tu raconterais à un ami intime, avec qui tu ne t'ennuirais jamais.

Si tu veux pourtant des sujets de conversation, en voici qui pourront te servir pour chacun des jours de la semaine.

*

N'as-tu pas *des personnes à me recommander ?* Dis-moi le nom de tes parents, de tes bienfaiteurs, de tes amis ; après chacun de ces noms, ajoute ce que tu voudrais que je fisse pour eux. Demande beaucoup, beaucoup ; j'aime les cœurs généreux qui s'oublient pour les autres.

Parle moi de tous ceux qui te

font du bien, des pauvres que tu voudrais soulager, des malades que tu as vu souffrir, des méchants que tu voudrais convertir..... des personnes qui sont éloignées de toi, et que tu voudrais ramener à ton affection. Pour tous, récite une prière fervente ; rappelle-moi que j'ai promis d'exaucer toute prière qui vient du cœur, et n'est-ce pas une prière du cœur, celle qu'on fait pour les personnes qu'on aime et qui nous aiment ?

*

N'as-tu pas *des grâces à me demander pour toi?* Ecris si tu le veux une liste de *tous tes désirs* et viens me la lire..... L'amour de la prière te rendrait plus fervent ; l'humilité te rendrait moins susceptible ; la patience te fortifierait contre les emportements auxquels tu te laisses aller ; le travail assidu empêcherait une foule de gronderies ; la charité te rendrait plus aimable..... n'aurais-tu pas besoin de toutes ces

vertus? Dis-moi toutes ces choses, et conjure-moi de t'aider dans les efforts que tu veux faire; je suis le maître des biens de l'âme;..... les biens du corps sont en ma possession eux aussi, demande-les moi. *Santé, intelligence, succès*..... je puis tout donner et je le donne toujours quand ces biens sont utiles pour rendre les âmes plus saintes..... Que veux-tu donc, mon enfant?

*

N'as-tu pas *des projets qui t'occupent?* — Raconte-les moi en détail..... S'agit-il de ta vocation? A quoi penses-tu? que voudrais-tu? S'agit-il de faire plaisir à ta famille, à ta mère? Que veux-tu faire pour tous? Et pour moi, n'as-tu pas quelques pensées de zèle? Ne veux-tu pas faire du bien à ceux qui t'entourent? Dis-moi à qui tu t'intéresses, quel est le motif qui te pousse?..... Quels sont les moyens que tu veux prendre? — Expose-moi ton insuccès; je t'en montrerai

la cause;..... qui veux-tu intéresser à ton œuvre? je suis le maître des cœurs, mon enfant, et je les amène doucement où je veux. Je mettrai près de toi ceux qui te seront nécessaires, sois tranquille.....

*

N'as-tu pas *des ennuis?* Oh! mon enfant, raconte-moi tes ennuis avec beaucoup de détails!... Qui t'a fait de la peine? qui a froissé ton amour-propre? qui t'a méprisé?..... Dis-moi tout; et puis tu finiras en ajoutant que tu pardonnes, que tu oublies, et moi je te bénirai!

Appréhendes-tu quelque chose de pénible? Y a-t-il dans ton âme ce vague effroi qui n'est pas raisonné, mais qui tourmente? Confie-toi pleinement à ma Providence. Je suis là, j'écoute, je ne te laisserai pas.....

Y a-t-il autour de toi des cœurs qui te paraissent moins bons, et que leur indifférence ou leur oubli éloigne de toi sans qu'il te semble avoir

rien fait pour les blesser?..... Prie-moi bien pour eux..... je les ramènerai s'ils sont utiles à ta sanctification.....

*

N'as-tu pas *des joies à me faire savoir?* Pourquoi ne pas me faire part de *tes bonheurs?* Dis-moi tout ce qui depuis hier est venu te consoler, te faire sourir, te porter à la joie. — C'est une visite inattendue; c'est une récompense que tu ne croyais pas méritée ; c'est une crainte qui s'est dissipée tout à coup; c'est un succès que tu craignais de ne pouvoir obtenir; c'est une marque d'amitié, une lettre, un souvenir que tu as reçus.....Tout cela, mon enfant, c'est moi qui te l'ai ménagé; pourquoi ne t'en montrerais-tu pas reconnaissant..... et ne me répèterais-tu pas: *Merci!* car la reconnaissance attire le bienfait, et le bienfaiteur aime qu'on lui rappelle ses bontés?

*

N'as-tu pas *des vertus à acquérir, et n'as-tu pas besoin de mon secours?* Dis-moi tes misères, mon enfant; confesse-toi simplement en ma présence..... Montre-moi, en me citant tes faiblesses, combien tu es sensuel, orgueilleux, susceptible, égoïste, lâche, paresseux..... Gémis de si peu connaître le renoncement, d'abuser si continuellement des grâces qui te sont faites, de la peine que tu donnes à ta famille, des fautes peut-être que tu fais commettre autour de toi. Mon cœur, mes mains sont remplis de trésors..... et je ne veux qu'une chose, les répandre avec abondance. — Demande-moi mon secours..... Chaque fois que tu as agi à la légère, sans me consulter, sans prier un peu auparavant, n'as-tu pas moins bien agi, n'as-tu pas peut-être commis des imprudences? — Tu ne peux rien, rien sans ma protection..... mais avec moi, mon enfant, tu peux toute chose..... Heureuse l'âme qui

me sent à ses côtés, l'aidant, la consolant, la protégeant !

*

N'as-tu pas *des promesses à me faire et des ordres à me demander ?* Je lis au fond de ton cœur, tu le sais ; on trompe les hommes, on ne trompe pas Dieu ; sois donc sincère..... Es-tu résolu à ne plus t'exposer à cette occasion de pécher, à se priver de telle chose qui te porte au mal, à ne plus lire ce livre ?

Voudras-tu tout de suite être bon pour cette personne qui t'a froissée ? voudras-tu, avec tout le monde, agir simplement ? — Bien mon enfant. Et maintenant va reprendre ton travail ; sois silencieux, modeste, charitable. Je t'attends demain ; demain apporte-moi un cœur bien pur et bien dévoué ; — Demain j'aurai pour toi de nouvelles faveurs.....

## II

### UNE HEURE DEVANT LE SAINT-SACREMENT.

Une heure entière devant le Très-Saint Sacrement peut quelquefois paraître bien longue ; il suffirait peut-être de la diviser avec une certaine méthode, et d'avoir pour chaque division une intention particulière. Cette heure alors s'écoulerait sans fatigue, sans ennui, et laisserait dans l'âme la douce satisfaction d'avoir *longtemps* tenu compagnie à Jésus.

N'est-il pas vrai que vous seriez peiné de l'entendre vous adresser ce reproche qu'il faisait aux Apôtres : Ne pouvez-vous pas veiller une heure avec moi ?

" Autant que votre santé vous le permettra faites l'adoration *à genoux*. On prie mieux à genoux que debout ou assis.

" Prenez garde cependant de trop

vous fatiguer ; le malaise du corps nuit souvent beaucoup au recueillement de la prière ; et Ste Thérèse, que personne ne soupçonnera de délicatesse, recommande d'éviter les postures incommodes en priant.

" Commencez toujours et terminez toujours l'adoration à genoux, et lorsque vous serez obligée de vous asseoir devant N.-S., tenez-vous à ses pieds comme Marie-Magdeleine, avec grande humilité, amour et révérence. "

*

PREMIER QUART D'HEURE.

*Cinq minutes.*

Mettez-vous en la présence de Jésus ; il est le bon Dieu, le Dieu tout puissant et tout bon, et sur l'autel il vous demande vos adorations, votre respect, votre amour ; n'est-ce pas bien juste ? *O mon Seigneur, Jésus, Fils de Dieu et de la Vierge Marie, vous êtes là ; Je le crois, je le sens à l'impression qui*

*m'environne ; et ne sentirais-je rien, et vous cacheriez-vous à mon âme, comme vous vous cachez à mes regards, je croirais toujours... toujours, parce que vous avez dit que vous y étiez, et que vous ne trompez pas, vous, ô mon Dieu !... Je vous adore, et devant vous je me prosterne dans les sentiments du plus profond respect.* — Récitez une dizaine de chapelet en esprit *d'adoration.*

*Cinq minutes.*

Pensez au bonheur que vous avez d'être admise devant Jésus-Christ...; à cette heure, beaucoup de pieuses malades soupirent après la présence de J.-C... elles ne peuvent se transporter où il est;—beaucoup de mères chrétiennes désireraient venir parler à Jésus de leur famille; elles ne peuvent pas quitter leur demeure —. Remerciez Jésus-Christ du loisir qu'il vous donne, et récitez une dizaine de chapelet en esprit de *remerciement.*

*Cinq minutes.*

Pensez à la libéralité de Jésus, qui vous ouvre aujourd'hui tous les trésors de son cœur... Pauvre, venez vous enrichir... Malade, venez vous guérir... Ame inquiète et peinée, venez vous calmer... Ame coupable et craintive, venez chercher votre pardon. Approchez-vous avec amour : *Que je suis content, mon Dieu, que je suis content ! Je vais rester une heure avec vous, et vous allez aujourd'hui faire de moi un saint..... Je vous ouvre mon cœur, ô Jésus ! répandez-y vos grâces ; et vous, Marie, aidez-moi à ne laisser échapper aucune des faveurs de mon bon Maître.* — Récitez une dizaine de chapelet pour demander à Marie la *confiance* et la *ferveur*.

*

DEUXIÈME QUART D'HEURE.

*Cinq minutes.*

Conversez avec Jésus dans l'Eucharistie ; il vous montre sa croix : il vous parle de ses souffrances ;

dites-lui : *Pour qui souffrez-vous, ô Jésus ?* — C'est pour toi, mon enfant. Tu as fait des fautes ; ces fautes ont mérité un châtiment... et ce châtiment je l'ai souffert à ta place. Si tu es heureux, si tu n'es pas abandonné, si, surtout, je ne t'ai pas fait mourir dans ton péché... tu me le dois...

*Que souffrez-vous donc, ô Jésus ?*— L'abandon de quelques âmes qui me laissent ou s'ennuient à me prier... les outrages de quelques autres qui rougissent de moi... les blasphèmes d'un plus grand nombre qui se joignent à mes ennemis. O mon enfant, dédommage-moi. — Récitez une dizaine de chapelet en esprit *d'union avec Jésus.*

*Cinq minutes.*

Le moyen de dédommager Jésus, c'est de vous faire saint et de vous convertir.

Dites bien au bon Dieu que vous le voulez, et que votre conversion sera *prompte et sincère : Oui, Jésus, dès ce moment, je veux que mon*

*cœur soit le vôtre ; tous les retards, tous les délais que j'ai apportés n'ont servi qu'à enraciner de plus en plus mes défauts, mes mauvaises habitudes, et à vous laisser souffrant et dans la peine. — Je veux maintenant, mon Dieu, je veux vous obéir ; je ne veux plus être de ces âmes qui vous négligent ou vous laissent !... Mon Dieu, inspirez-moi ce que j'ai à faire. — Marie, aidez-moi à me convertir.* — Récitez dans cette intention une dizaine de chapelet.

*Cinq minutes.*

Faites part à J.-C. des moyens que vous voulez prendre pour être réellement à votre devoir,—ce qui s'appelle être un saint : fuite des occasions... attention sur les impressions qui passeront dans votre cœur... prière plus recueillie... fréquentation plus sérieuse des Sacrements... travail plus assidu... dévouement plus constant. — Récitez une dizaine de chapelet pour *demander à Marie sa protection et la force d'exécuter vos résolutions.*

TROISIÈME QUART D'HEURE.

*Cinq minutes.*

Ecoutez Jésus : Mon enfant, puisque tu veux me soulager, te convertir, te faire saint, commence aujourd'hui à accepter, *en expiation de tes fautes et en réparation des outrages qu'on me fait,* les peines que je vais t'envoyer. Si aujourd'hui tu souffres un malaise, une privation, une humiliation... ne te plains pas, ne murmure pas... Dis avec moi, je le veux bien : *O Père, s'il est possible, faites que ce calice s'éloigne ;* mais ajoute toujours : *cependant que votre volonté se fasse et non pas la mienne ;* puis adore, bénis, aime tout ce que je permets... — Récitez une dizaine de chapelet en esprit *d'acceptation.*

*Cinq minutes.*

Ecoutez encore Jésus : *Deviens, en expiation de tes fautes et en réparation des outrages qu'on me fait,* deviens animé d'une foi vive et

ardente, et d'un respect profond pour mon état d'immolation dans la sainte Eucharistie... Regarde autour de toi... tout te parle de respect et de recueillement.

La *Lampe*, qui ne s'éteint jamais, te rappelle que je suis là et que je te vois ;

Le *Sanctuaire*, retiré et environné de silence, te parle de ma sainteté et de mon union avec Dieu ;

Le *Tabernacle* te dit mon amour pour la vie cachée et inconnue ;

La *pureté des vases sacrés* te révèle la pureté que je demande en toi...

Récitez une dizaine de chapelet, afin que Marie vous obtienne *l'esprit de foi*.

*Cinq minutes.*

Ecoutez encore Jésus : Puisque tu veux réparer tes fautes et me dédommager des outrages qu'on me fait, cherche à me gagner des âmes... J'ai des âmes, des âmes bien-aimées, qui, à cette heure, blasphèment, meurent et tombent dans l'enfer... Mon fils,

mon fils, tu peux les retenir encore sur la terre, tu peux leur obtenir une grâce de plus et les consoler... Prie, souffre, expie ; demande-moi pardon pour elles. "

Une dizaine de chapelet pour *les âmes sur le point de mourir.*

*

QUATRIÈME QUART D'HEURE.

*Cinq minutes.*

Mon Dieu, je me sens disposée à faire tout ce que vous me demandez, et, dès ce moment, laissez-moi à vos pieds protester de ma fidélité et de mon attachemeut. Il y a bien longtemps que j'ai renoncé au démon, au monde... Mon Dieu, je veux redire devant vous ces paroles prononcées à mon baptême... Ecoutez-les, elles sont sincères : " Je renonce au démon, à ses pompes, à ses œuvres, et je m'attache à J.-C. pour toujours. "

Dites plusieurs fois cette protestation et récitez une dizaine de chapelet pour que Marie *fortifie vos bonnes résolutions.*

*Cinq minutes.*

Mon Dieu, j'ai deux grâces à vous demander pour obtenir la persévérance dans mes saintes résolutions ; la première est *une grande dévotion pour la sainte Communion.*

Que je l'aime comme l'aimait Ste. Thérèse qui, pour faire la sainte Communion, bravait les tempêtes, les orages, s'exposait à retomber dans une grave maladie, et disait à ceux qui lui recommandaient de se soigner: " Laissez, laissez-moi communier ! Je n'en puis plus sans Jésus. "

Que je l'aime comme l'aimait St. François de Borgia, qui se sentait si plein d'ardeur en présence de Jésus dans l'Eucharistie, qu'il discernait aux battements de son cœur les tabernacles qui le renfermaient.

Que je l'aime comme cette pieuse jeune fille qui tressaillait de bonheur la veille de la communion, et disait à ceux qui s'étonnaient de la voir si joyeuse : " Demain, demain je communie ' "

Que je l'aime enfin comme cette autre enfant qui, s'occupant tous les jours à préparer son cœur pour la sainte Communion, disait : " Cet acte de renoncement est pour orner la chambre de Jésus. Ce devoir bien fait est pour y répandre un doux parfum... Ce silence bien gardé est pour y déposer quelques fleurs. "— Heureuse enfant qui ne vivait que pour Jesus, et qui déjà recueillait le prix de sa ferveur : l'affection de tout le monde !

Récitez une dizaine de chapelet pour obtenir *la dévotion à la Ste. Eucharistie.*

La seconde grâce que je vous demande est *la dévotion à la Sainte Vierge.* Marie et l'Eucharistie vont toujours ensemble ; on ne peut aimer l'Eucharistie sans aimer Marie, on ne peut pas être dévoué à Marie sans se sentir porté à communier souvent.

O Jésus, donnez-moi d'aimer votre Mère comme vous l'aimiez !

*Cinq minutes.*

O Jésus, donnez-moi de faire plaisir à votre Mère, comme vous lui faisiez plaisir !

O Jésus, donnez-moi d'être docile aux paroles, aux ordres, aux inspirations de votre Mère comme vous lui étiez docile vous-même !

Elle est ma Mère comme la vôtre, ô Jésus ! ô Jésus ! qu'avant mon départ d'auprès de vous je vous entende adresser à Marie cette parole qu'elle entendit sur le Calvaire : "Cet enfant qui est là à mes pieds est votre fils."

Récitez une dizaine de chapelet pour remercier Marie de ce *qu'elle veut bien être votre Mère.*

Recommandez à J.-C. la sainte Eglise, le Pape, vos parents ; demandez-lui sa bénédiction et retirez-vous en silence.

## III

### PRIÈRES A JÉSUS DANS L'EUCHARISTIE.

### DIMANCHE.

*Acte de Foi.*

O Jésus, qui, étant la sagesse et la

vérité infinies, ne pouvez tromper vos créatures ni vous tromper vous-même !

O Jésus, qui avez promis d'être avec votre Eglise jusqu'à la fin des siècles et de lui envoyer l'assistance perpétuelle du Saint-Esprit !

Permettez, que, devant vous, je renouvelle et j'affirme ma foi :

Tout ce que vous avez révelé et que vous avez fait écrire dans le saint Evangile, je le crois !

Tout ce que, de plus, l'Eglise catholique m'ordonne de croire en votre nom, je le crois !

O Evangile de Jésus-Christ ! ô Eglise de Jésus-Christ ! appuyés l'un sur l'autre et l'un l'autre vous fortifiant, enseignez-moi ; je me soumets, *je crois !*

Je crois en particulier et avec bonheur à votre présence dans l'Eucharistie, — à l'infaillibilité du Souverain-Pontife, votre vicaire sur la terre,— et à l'Immaculée Conception de la Sainte-Vierge, votre Mère !

Je le crois, quand même je devrais pour cela être persécuté !

Je le crois, quand même je devrais perdre tout ce que je possède !

Je le crois, quand même, à cause de ma croyance, je devrais me voir arracher la vie !

*

LUNDI.

*Acte d'Espérance.*

O Jésus qui pouvez nous assister dans tous nos besoins, — Jésus qui avez promis de nous assister,—Jésus qui même prenez vos complaisances à nous assister.

J'espère de votre infinie bonté et de votre miséricorde inépuisable :

*La santé* nécessaire pour accomplir la mission que vous me donnez,—et *le pain de chaque jour* pour me soutenir dans mes travaux.

J'espère votre aide dans toutes mes entreprises, — votre assistance dans tous mes dangers, — votre consolation dans toutes mes douleurs.

J'espère le pardon de mes péchés,

— l'avancement dans la vertu, — la persévérance dans le bien.

J'espère surtout une bonne mort et le ciel après ma mort.

J'espère tout cela sans crainte et sans inquiétude, — je l'espère avec une confiance filiale ; avec une foi entière à vos promesses et à votre miséricorde.

Je l'espèrerai toujours, quand même tout conspirerait contre moi !

Quand même tous les maux m'accableraient !

Quand même vous sembleriez vous-même m'avoir abandonné.

*

MARDI.

*Acte d'Amour de Dieu.*

O Jésus qui méritez d'être aimé par dessus toutes choses !

O Jésus qui ne pouvez jamais être assez aimé !

O Jésus qui m'avez aimé comme Dieu de toute éternité !

O Jésus qui, par amour pour moi, avez voulu mourir et qui voulez dans

l'Eucharistie rester présent en corps et en âme jusqu'à la fin des siècles !

Je vous aime de tout mon cœur, — de toute mon âme, — de toutes mes forces.

Je vous aime plus que les richesses, plus que les honneurs, plus que les joies de l'intelligence, plus que les affections les plus douces du cœur, plus que la santé et plus que la vie !

Je vous aime parce que vous êtes mon Dieu et que vous êtes infiniment digne d'être aimé.

Je vous aimerais quand même vous ne me l'auriez pas ordonné, — quand même vous ne m'eussiez pas menacé de l'enfer, — quand même vous ne m'eussiez pas promis le ciel !

Je vous aime avec la Sainte Vierge, avec les anges, avec les saints, avec toutes les âmes pieuses qui sont sur la terre.

Je vous aime et je proteste que rien au monde ne m'arrachera mon amour, — ni la maladie, — ni la douleur, ni la persécution, ni l'injustice, — ni la mort la plus affreuse.

Et c'est à cause de vous et pour

vous que j'aime mes parents, mes amis, mes ennemis...

Et je vous demande, ô Jésus, de vous aimer tous les jours de ma vie, de vous aimer surtout pendant l'éternité !

*

MERCREDI.

*Acte de conformité à la volonté de Dieu.*

O Jésus, qui savez mieux que personne ce qui m'est convenable !

O Jésus, qui avez eu toujours pour moi la sollicitude d'un père !

O Jésus, qui faites servir le mal même à votre gloire et au salut de nos âmes !

Je viens m'offrir à vous pour que vous fassiez de moi tout ce que vous voudrez.

O Jésus, que votre volonté se fasse et non la mienne.

Dans la richesse et dans la pauvreté ;

Dans l'honneur et dans le mépris ;

Dans la joie et dans la douleur ;

Dans ce qui me regarde, moi, mes

parents, mes amis, mon honneur, mes sens, mes facultés, mon corps, mon âme, mon être tout entier, en tout, partout, dans le temps et dans l'éternité.

*

JEUDI.

*Acte de remerciement.*

O Jésus qui avez eu pour moi jusqu'à cette heure, qui avez encore et qui voulez toujours avoir la sollicitude du plus tendre des pères!

O Jésus qui m'avez comblé de grâces, alors même que je vous offensais!

O Jésus, qui êtes toujours prêt à me donner de nouvelles grâces!

Je viens avec le sentiment de reconnaissance le plus ardent, vous remercier de tout ce que vous avez fait pour moi.

Merci, ô mon Dieu, de m'avoir créé, de m'avoir donné une intelligence pour vous connaître et un cœur pour vous aimer!

Merci de m'avoir appelé à la connaissance de votre religion, de m'avoir fait élever chrétiennement,

de n'avoir pas permis surtout que je fusse frappé de mort, quand je vivais en péché mortel !

Merci de m'avoir tant et tant de fois soustrait aux dangers auxquels mon imprudence ou ma légèreté m'ont exposé !

Merci de l'éducation que m'ont fait recevoir, des bons parents que vous m'avez donnés, des amis que vous avez rassemblés autour de moi.

Merci des communions que vous m'accordez et de l'amour que vous me faites ressentir pour votre présence réelle dans l'Eucharistie.

Merci de toutes les croix et de tous les châtiments que vous m'avez envoyés.

Merci de tout ce que vous faites pour moi, pour mon corps et pour mon âme !

Merci de tout ce que vous faites pour ceux que j'aime et qui me sont chers.

Je désire, ô Jésus, que mon ange gardien, que les anges qui entourent ce tabernacle, que tous les saints du

Ciel, que la Sainte Vierge surtout, vous disent éternellement pour moi : merci! mille fois merci!

*

VENDREDI.

*Acte de contrition.*

O Jésus, qui ne désirez pas la mort du pécheur, mais qui désirez qu'il se convertisse et qu'il vive!

O Jésus, qui m'avez attendu avec tant de patience! alors que je vous fuyais!

O Jésus, qui vous réjouissez et qui invitez tout le ciel à vous réjouir quand une âme coupable revient à vous!

Me voici, vous disant du fond de mon cœur que je me repens bien sincèrement de vous avoir offensé si souvent et si gravement, par mes pensées,—par mes paroles,—par mes actions,—par les sens de mon corps, —par les puissances de mon âme!

De vous avoir préféré une jouissance futile, légère, honteuse quelquefois!

D'avoir abusé de vos bienfaits ;

D'avoir renouvelé vos souffrances ;
D'avoir dédaigné votre amitié.

Je m'en repens de tout mon cœur, parce que je vous ai déplu et que je vous ai offensé, vous si bon, vous si saint, vous qui n'avez pas cessé de de m'aimer !

Je m'en repens, non pas seulement par la crainte du châtiment que j'ai mérité et du Ciel que j'ai perdu, mais surtout par amour pour vous, ô Jésus, que désormais je veux servir avec la plus grande fidélité.

Aidez-moi à résister aux occasions du péché, à résister aux tentations, à étouffer les pensées mauvaises, à être toujours disposé à mourir plutôt que de vous offenser encore.

*

SAMEDI.

*Acte d'Offrande.*

O Jésus, qui êtes digne de tout honneur et de tout respect !

O Jésus, Maitre tout puissant, à qui appartiennent tous les êtres créés!

O Jésus, je viens en toute humilité mais la joie dans le cœur, vous offrir

toutes mes pensées, toutes mes paroles, tous mes désirs, toutes mes actions, tous mes travaux, toutes mes démarches, tous mes projets, vous laissant le maître absolu de donner à tout ce que je suis et à tout ce que je fais, le succès, la gloire, l'humiliation, l'oubli... comme vous le voudrez.

Je m'offre à vous tout entier pour adorer votre Majesté suprême, pour glorifier votre saint nom, pour honorer vos perfections infinies !

Je m'offre à vous tout entier pour me soumettre à votre puissance, pour vous remercier de vos bienfaits, pour réparer mon indépendance et mon orgueil !

Acceptez-moi, ô Jésus ! et puis dirigez-moi, servez-vous de moi, employez-moi !

Ne permettez pas que je viole encore le serment que je fais à cette heure avec toute la ferveur dont je suis capable, d'être à vous en tout temps, en tous lieux, en toutes circonstances et toujours !

FIN.